



LES TENDANCES DE L'URBANISATION : L'ÉTALEMENT URBAIN CONSTITUE DÉSORMAIS UN PROBLÈME MONDIAL

L'étalement urbain, tendance longtemps associée aux villes d'Amérique du Nord, s'accélère rapidement dans nombre de pays en développement, où les promoteurs immobiliers cherchent à introduire un "mode de vie de classe internationale".

Dans son rapport, *L'État des villes dans le monde 2010/2011 : réduire la fracture urbaine*, ONU-Habitat indique que, d'après les recherches qui ont été réalisées, la ville mexicaine de Guadalajara est un bon exemple de ce phénomène : de 1970 à 2000, la superficie de la ville s'est accrue 1,5 fois plus vite que sa population. Il en va de même pour certaines villes en **Chine**; d'**Antananarivo**, la capitale de Madagascar; de **Johannesburg**, plus grand pôle commercial d'Afrique du Sud; et des capitales de l'Égypte et du Mexique, respectivement, **Le Caire** et **Mexico**.

Dans nombre de pays en développement, l'étalement urbain revêt deux principaux aspects différents au sein d'une même agglomération : l'un est caractérisé par la formation d'importantes zones périurbaines où des modes d'utilisation des sols informels et illicites prédominent. A cela s'ajoutent l'absence d'infrastructures, des services publics et des services de base insuffisants et, souvent, des transports publics peu développés ou inexistantes et des routes d'accès inadéquates.

L'autre aspect est l'expansion des banlieues, dans lesquelles des zones résidentielles regroupent des catégories de population à revenu élevé et moyen et des centres d'affaires et de vente au détail facilement accessibles par des moyens de transport individuels plutôt que collectifs.

L'étalement urbain accentue la fracture urbaine, favorisant la ségrégation sociale en fonction des catégories économiques et se traduisant par des écarts géographiques de la richesse et de la qualité de vie entre les diverses parties des villes et zones métropolitaines, des centres-villes délabrés et toujours plus de banlieues.

Dans les pays en développement, la suburbanisation intervient essentiellement parce que la population – riche et pauvre – cherche à se soustraire aux déficiences de la gouvernance, à l'absence de planification et à un accès insuffisant aux équipements sociaux. "En résumé, l'étalement urbain est symptomatique d'une ville divisée".

L'étalement des zones périphériques pauvres intervient essentiellement parce que les autorités accordent peu d'attention aux bidonvilles, à la question foncière, aux services et aux transports. Elles n'ont pas la capacité voulue pour anticiper la croissance urbaine et, de ce fait, ne parviennent pas à libérer des terres qui pourraient être mises à la disposition des pauvres. En outre, les ménages urbains pauvres se voient refuser l'accès à des droits fonciers, ce qui est l'un des principaux facteurs les amenant à se déplacer vers la périphérie, mouvement qui est associé à l'étalement urbain dans les pays en développement.

L'autre élément généralement indissociable de cette croissance anarchique des villes est la dépendance excessive à l'égard des transports motorisés individuels, en raison de l'absence d'autres options de transport, de possibilités limitées de logement et du manque d'espace en zones urbaines, qui découragent les déplacements à pied. La plupart des villes d'Afrique du Sud sont une illustration de ces problèmes. Elles se développent essentiellement par la mise en place de nouvelles zones bâties situées au delà de la périphérie urbaine existante et relativement peu planifiées. Dans ces conditions, la périphérie urbaine est composée de poches d'ensembles immobiliers isolés et séparés les uns des autres par des grands axes routiers ou des espaces ouverts.

La croissance incontrôlée des villes a une incidence négative sur leurs infrastructures et leur viabilité. Dans la plupart des cas, elle conduit à une augmentation du coût des transports, de l'infrastructure publique et des ensembles résidentiels et commerciaux. En outre, des zones métropolitaines dispersées exigent davantage d'énergie, de métal, de béton et d'asphalte que des villes concentrées, car les logements, les bureaux et les services sont davantage éloignés les uns des autres.

L'étalement urbain engendre aussi des problèmes budgétaires pour les villes car elle a lieu en dehors des frontières administratives urbaines. Si les municipalités périphériques collectent d'autant plus de recettes fiscales qu'elles se développent, ce sont les villes centrales ou les communes du centre-ville qui financent la plupart des services utilisés quotidiennement par les résidents des banlieues.

CONSÉQUENCES DE L'ÉTALEMENT URBAIN

En de nombreux endroits, l'étalement urbain favorise l'extension des surfaces bâties, qui entraîne des pertes importantes de riches terres agricoles. Lorsque les villes ne sont pas bien planifiées, elle aggrave aussi la dégradation de l'environnement. C'est notamment le cas dans plusieurs villes d'Amérique latine, où des dommages importants ont été causés à des zones sensibles du point de vue écologique. On peut citer notamment les villes de **Panama** (Panama) et la zone du canal environnante, **Caracas** (Venezuela) et sa ligne côtière adjacente, **San José de Costa Rica** et sa zone montagneuse et **São Paulo** (Brésil) et ses bassins versants.

L'étalement urbain engendre aussi des problèmes budgétaires pour les villes car elle a lieu en dehors des frontières administratives urbaines. Si les municipalités périphériques collectent d'autant plus de recettes fiscales qu'elles se développent, ce sont les villes centrales ou les communes du centre-ville qui financent la plupart des services utilisés pendant la journée par les résidents des banlieues.